METTONS LES POINTS SUR LES "I"
 -----(Quatrième partie)-----

Notre analyse des horaires de la radio-état - entreprise en vue de démontrer que, dans l'ensemble, la part faite au français, au réseau national, a plutôt diminué qu'augmenté de 1933 à 1941, proportionnellement au grand total des émissions - nous amène aujourd'hui à étudier les deux dernières périodes du cycle.

Sans contredit, ces deux dernières périodes sont à la fois les plus importantes à examiner et les plus révélatrices de la politique d'oubli des besoins des minorités françaises au dehors du Québec qui caractérise les entreprises de l'Etat fédéral.

Car, d'une part, on ne peut plus désormais prétendre les difficultés inhérentes à la mise sur pied d'un si vaste organisme, puisque la radio-état a dépassé l'âge d'enfance, ni faire croire qu'on ignore les revendications légitimes de la minorité, puisque celle-ci a constamment réclamé depuis le début; d'autre part, impossible dorénavant de se décharger, au compte des postes privés du fait que les programmes de la radio-état ne parviennent point tous aux auditeurs, puisque celle-ci s'est dotée de transmetteurs couvrant à peu près toutes les régions du pays, ou exerce un contrôle beaucoup plus serré sur les postes privés.

Et pourtant...

Voyons un peu:

1939-1940 : C'est au mois de juillet 1939 que la Société Radio-Canada inaugure son poste des Prairies, sous l'indicatif de CBK. Déjà, et contrairement à ce qui avait été promis, le programme inaugural ne présage rien de bon: comme "part raisonnable... à la langue française" (lettre de la SRC en date du 13 juillet 1939), un tout petit boniment en français au cours du relai de 30 minutes en provenance du Québec. Cela, sur un total de 990 minutes d'émission!

Six mois plus tard, aucune amélioration n'a encore été apportée. Un relevé de la semaine du 3 au 9 février 1940 indique 2 heures de programmes bilingues - et aucune émission française évidemment! - sur un total hebdomadaire de 116 heures d'émission au réseau national.

1940-1941 : En juillet 1940, trois programmes français, de 15 minutes chacun, font leur apparition à l'horaire hebdomadaire de CBK. En novembre, addition d'un programme de 1 heure et de 5 programmes d'une dizaine de minutes. Le tout, à des heures incongrues. Ces programmes sont cependant l'apanage exclusif de CBK; non seulement ils sont bannis du réseau national, mais encore les disques sur lesquels la plupart sont gravés ne sont pas distribués aux autres postes qui desservent les nombreux autres groupes minoritaires - soit 600,000 Canadiens français.

Le réseau national n'enregistre donc point de progrès de ce fait. Un relevé de la semaine du 16 au 22 mars 1941 indique 2 heures 35 de programmes bilingues sur un total hebdomadaire de 116 heures. Aucune émission française.

Profitons de l'allusion faite aux programmes français irradiés de CBK depuis juillet et novembre 1940 pour enregistrer quelques petits changements survenus dans la distribution des deux programmes du matin.

Tout d'abord, peu après le début de l'année, nous avons constaté avec plaisir que les "5 minutes d'informations" dépassaient 5 minutes.

Puis, dans la deuxième semaine de février, par suite de rajustements apportés à l'horaire national, les commentaires en marge des émissions de la journée, qui se donnaient jusque là vers 7 h.10 du matin, du lundi au samedi, et qui duraient de 5 à 8 minutes, furent reportés à l'issue du bulletin d'informations de 9 h.15.

Enfin, nous avons également constaté que, depuis le 6 mars environ, toute la période de 9 h.15 à 9 h.30 du matin est prise par la "voix française de CBK". Un relevé de la semaine du 17 au 21 mars indique la distribution moyenne suivante de ce quart d'heure:

Nouvelles: 8 minutes;

Annonces diverses et tableau des émissions de la journée: 2 minutes;

Disques (ordinairement, chansons françaises): 5 minutes.

La contraction de l'émission de 7 h.10 et de celle de 9 h.15 est une innovation heureuse, croyons-nous. Cela fait un tout plus homogène.

Elle a seulement l'inconvénient de faire disparaître les quelques syllabes françaises que nos écoliers pouvaient entendre à la radio avant de partir pour la classe. De l'ensemble des rares émissions françaises de CBK, il ne leur reste plus conséquemment - ainsi qu'à tant d'autres - que L'HEURE DOMINICALE, de 10 heures à 11 heures du soir, ou de 11 heures à minuit au Manitoba et dans toute la partie orientale de la Saskatchewan.

Car le samedi, jour de congé, pas un mot de français... sauf parfois de l'Opéra de New-York.

Et toujours point de nouvelles, ni le samedi, ni le dimanche...

(la fin à la semaine prochaine)

ce 26 mars, 1941.

(communiqué)

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST

METTONS LES POINTS SUR LES "I"
 -----(Quatrième partie)-----

Notre analyse des horaires de la radio-état - entreprise en vue de démontrer que, dans l'ensemble, la part faite au français, au réseau national, a plutôt diminué qu'augmenté de 1933 à 1941, proportionnellement au grand total des émissions - nous amène aujourd'hui à étudier les deux dernières périodes du cycle.

Sans contredit, ces deux dernières périodes sont à la fois les plus importantes à examiner et les plus révélatrices de la politique d'oubli des besoins des minorités françaises au dehors du Québec qui caractérise les entreprises de l'Etat fédéral.

Car, d'une part, on ne plus désormais prétexter les difficultés inhérentes à la mise sur pied d'un si vaste organisme, puisque la radio-état a dépassé l'âge d'enfance, ni faire croire qu'on ignore les revendications légitimes de la minorité, puisque celle-ci a constamment réclamé depuis le début; d'autre part, impossible dorénavant de se décharger, au compte des postes privés du fait que les programmes de la radio-état ne parviennent point tous aux auditeurs, puisque celle-ci s'est dotée de transmetteurs couvrant à peu près toutes les régions du pays, ou exerce un contrôle beaucoup plus serré sur les postes privés.

Et pourtant...

Voyons un peu:

1939-1940 : C'est au mois de juillet 1939 que la Société Radio-Canada inaugure son poste des Prairies, ----- sous l'indicatif de CBK. Déjà, et contrairement à ce qui avait été promis, le programme inaugural ne présage rien de bon: comme "part raisonnable... à la langue française" (lettre de la SRC en date du 13 juillet 1939), un tout petit boniment en français au cours du relai de 30 minutes en provenance du Québec. Cela, sur un total de 990 minutes d'émission!

Six mois plus tard, aucune amélioration n'a encore été apportée. Un relevé de la semaine du 3 au 9 février 1940 indique 2 heures de programmes bilingues - et aucune émission française évidemment! - sur un total hebdomadaire de 116 heures d'émission au réseau national.

1940-1941 : En juillet 1940, trois programmes français, de 15 minutes chacun, font leur apparition ----- à l'horaire hebdomadaire de CBK. En novembre, addition d'un programme de 1 heure et de 5 programmes d'une dizaine de minutes. Le tout, à des heures incongrues. Ces programmes sont cependant l'apanage exclusif de CBK; non seulement ils sont bannis du réseau national, mais encore les disques sur lesquels la plupart sont gravés ne sont pas distribués aux autres postes qui desservent les nombreux autres groupes minoritaires - soit 600,000 Canadiens français.

Le réseau national n'enregistre donc point de progrès de ce fait. Un relevé de la semaine du 16 au 22 mars 1941 indique 2 heures 35 de programmes bilingues sur un total hebdomadaire de 116 heures. Aucune émission française.

Profitons de l'allusion faite aux programmes français irradiés de CBK depuis juillet et novembre 1940 pour enregistrer quelques petits changements survenus dans la distribution des deux programmes du matin.

Tout d'abord, peu après le début de l'année, nous avons constaté avec plaisir que les "5 minutes d'informations" dépassaient 5 minutes.

Puis, dans la deuxième semaine de février, par suite de rajustements apportés à l'horaire national, les "commentaires en marge des émissions de la journée", qui se donnaient jusque là vers 7 h.10 du matin, du lundi au samedi, et qui duraient de 5 à 8 minutes, furent reportés à l'issue du bulletin d'informations de 9 h.15.

Enfin, nous avons également constaté que, depuis le 6 mars environ, toute la période de 9 h.15 à 9 h.30 du matin est prise par la "voix française de CBK". Un relevé de la semaine du 17 au 21 mars indique la distribution moyenne suivante de ce quart d'heure:

Nouvelles: 8 minutes;

Annonces diverses et tableau des émissions de la journée: 2 minutes;

Disques (ordinairement, chansons françaises): 5 minutes.

La contraction de l'émission de 7 h.10 et de celle de 9 h.15 est une innovation heureuse, croyons-nous. Cela fait un tout plus homogène.

Elle a seulement l'inconvénient de faire disparaître les quelques syllabes françaises que nos écoliers pouvaient entendre à la radio avant de partir pour la classe. De l'ensemble des rares émissions françaises de CBK, il ne leur reste plus conséquemment - ainsi qu'à tant d'autres - que L'HEURE DOMINICALE, de 10 heures à 11 heures du soir, ou de 11 heures à minuit au Manitoba et dans toute la partie orientale de la Saskatchewan.

Car le samedi, jour de congé, pas un mot de français... sauf parfois de l'Opéra de New-York.

Et toujours point de nouvelles, ni le samedi, ni le dimanche...

(la fin à la semaine prochaine)

ce 26 mars, 1941.

(communiqué)

LES ASSOCIATIONS NATIONALES DE L'OUEST